

de l'âme dont la démonstration remonte à deux sources , la philosophie et la religion , et , envisageant le jeu de la vie humaine sous l'influence de l'élément spirituel qui la domine , trouve , dans les faits de son ressort et dont elle retrace les lois , de nouvelles preuves , des preuves confirmatives du principe qui était son point de départ ; car elle ne peut examiner comment la vie se comporte dans l'homme sans signaler aussitôt une foule de résultats qui ne peuvent s'expliquer que par la présence de l'âme. C'est ce qu'on voit à chaque page du livre de M. le docteur Perrin , où une série d'observations , savamment étudiées et élégamment décrites , nous fait toucher au doigt et à l'œil ce reflet , ce souffle de Dieu , qui anime tout l'homme , visage , regard , parole , qui relève jusqu'à son organisme , jusqu'à sa vie sensitive , préside à son activité , et éclate encore à l'heure de la mort. Il est de l'essence des grandes vérités de s'étendre à tout , de se mêler à tout , parce qu'elles président à tout ce que l'homme est , veut et fait , soit dans l'état individuel , soit dans l'état social.

Il nous reste maintenant à examiner la critique que M. Lucas a fait du livre de M. le docteur Perrin.

II.

M. Lucas a aussi sa donnée , la voici : l'esprit humain , dans son progrès continu , traverse diverses phases. L'une de ces phases , dont l'humanité est aujourd'hui dégagée , c'est le fétichisme ; la phase suivante qui nous enveloppe encore , quoique l'esprit humain s'efforce d'en briser les liens , c'est la théologie. M. Lucas ne nous dit pas clairement quel sera le drapeau de l'humanité sous la troisième ère qui se prépare ; mais il est facile de juger que sa doctrine de ralliement